

actuelle, elles annoncent l'intention de le faire dans le monde entier; et elles ont déjà commencé.

La lutte actuelle, d'ailleurs, n'est qu'une phase, et la forme spéciale à notre temps, de la lutte éternelle du mal contre le bien, du mensonge contre la vérité, de la cité du démon contre la cité de Dieu, de Lucifer contre le Christ.

Elle remonte plus haut que l'humanité. Alors que les anges étaient encore les seules créatures intelligentes et qu'ils étaient encore soumis à l'épreuve, une femme, celle-là même que nous honorons en ces lieux leur fut montrée: *Signum magnum apparuit in cælo: Mulier*; et cette femme leur fut présentée comme devant, dans le lointain des siècles à venir, mettre au monde un fils: *Mulier quæ erat paritura filium*; et le fils qu'elle devait mettre au monde, celui-là même que nous adorons dans l'Hostie, était appelé à recevoir en apanage toutes les nations de la terre: *Qui recturus erat omnes gentes*.

Et il leur fut révélé que ce fils de la femme serait le Verbe de Dieu incarné dans une nature humaine; et il leur fut demandé, par anticipation, d'adorer cet Homme-Dieu: *Et adorent eum omnes angeli ejus*.

C'est alors, selon le sentiment de Suarez et d'un grand nombre de théologiens, que Lucifer, qui ambitionnait pour lui-même l'honneur de l'union hypostatique à la Divinité, refusa d'adorer l'Homme-Dieu et fut précipité dans les enfers. Michel, au contraire, et les anges fidèles s'inclinèrent devant les desseins du Très-Haut et furent confirmés dans la possession du ciel.

Or, Messieurs, la scène qui fut dans le ciel l'épreuve des anges, elle se reproduit sur la terre où elle est maintenant l'épreuve des hommes.

A nous aussi il est montré cet Homme-Dieu, dans les bras de sa Mère, sur la croix, dans l'Hostie, et Dieu réclame pour lui la foi, l'adoration, l'obéissance des hommes comme celle des anges; la foi, l'adoration, l'obéissance des peuples comme celles des individus.

Le Christ, dans l'Hostie, comme sur la croix, comme dans les bras de sa Mère, c'est le signe élevé par Dieu au milieu des peuples: *Qui statuit lignum populorum*; mais un signe livré à la contradiction: *Signum cui contradicetur*.

Tous les siècles, toutes les générations, tous les hommes doivent passer devant lui, et, en passant devant lui, se prononcer pour ou contre lui, en lui donnant ou en lui refusant foi et obéissance. Et de l'attitude prise envers lui dépend pour les nations comme pour les âmes le salut ou la perdition; car, pour les nations comme pour les âmes, il n'y a de salut qu'en lui: *Nec enim aliud nomen est sub cælo*